Younès Rahmoun

Portfolio

Œuvres courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris

Imane Farès
41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Younès Rahmoun (né en 1975 à Tétouan)
Vit et travaille à Tétouan

« Younès Rahmoun commence généralement une œuvre en collectant nombres, formes et objets dans son environnement immédiat. Il utilise ensuite des gestes répétitifs et familiers pour manipuler ces éléments et donner forme à des activités quotidiennes, éphémères ou à peine visibles, telles que la prière et la respiration. Ses croyances religieuses et son identification en tant que musulman pratiquant influencent également son travail. Il emploie très fréquemment des chiffres significatifs de l'Islam, comme sept et quatre-vingt-dix-neuf, et choisit d'orienter ses installations en direction de La Mecque. Sa pratique artistique ne peut cependant pas être réduite ou entièrement expliquée par ses croyances religieuses et le symbolisme qui les accompagne. Ses intérêts de longue date pour le bouddhisme, la méditation et le soufisme sont tout aussi visibles que les formes et matériaux de base de la vie quotidienne : cônes, cylindres, grilles, sphères et lumière, brique, jute et terre. Bien qu'il travaille principalement la sculpture, ses expositions comprennent également des photographies, des dessins, des plans préparatoires, des vidéos et d'autres objets qui se rapportent au lieu de production de la sculpture ou qui documentent des œuvres d'art réalisées en dehors des murs de la galerie ou du musée. Ces éléments permettent à Rahmoun d'expérimenter le lien entre le lieu de production d'une œuvre d'art et le site de son exposition. »
— Emma Chubb

Younès Rahmoun est l'un des artistes nord-africains de sa génération les plus exposés. Lui et sa cohorte de l'école d'art de Tétouan ont été les premiers dans le pays à avoir une formation formelle dans « l'art contemporain », grâce à son mentor, Faouzi Laatiris.
Parmi ses expositions récentes, on peut citer *Little Worlds, Complex Structures,* VCUarts – Virginia Commonwealth University School of the Arts in Qatar (2018), *De la mer à l'océan*, L'appartement 22, Rabat (2016).

Son travail a été montré, récemment, au Palácio Cadaval Évora, (Portugal, 2022), Centre d'art CEAAC, (Strasbourg, 2021) au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid), au Palais de Tokyo (Paris), au Tripostal (Lille), au Victoria & Albert Museum (Londres), à la Biennale de Dakar (2018) et à *Viva Arte Viva*, la 57e Exposition internationale d'art de la Biennale de Venise (2017). Une rétrospective de son travail depuis 1996 est prévu au Smith College Museum of Art (Northhampton, États-Unis) pour 2024.

Madad-Tayf (Madad-Spectre)
2022
77 volumes en verre soufflé à la main,
structure en métal galvanisé
240 x 240 x 240 cm
Œuvre unique

Design et production : Grandhomme & Bennani avec Jean-Daniel Bourgeois
Fabrication : KGN - Arcam Glass

Vue d'exposition © Tadzio

L'installation *Madad-Tayf* est constituée de soixante-dix-sept volumes de verre soufflé, réparties en dix éléments selon un ordre bien établi de onze, treize, onze, cinq, six, sept, sept, huit, trois, six.
Dans cette œuvre, Younès Rahmoun relie symboliquement le ciel à la terre par un ensemble de volumes aux sept couleurs du spectre : le rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo et le violet. Madad-Tayf fonctionne aussi de manière métaphorique : l'installation c'est le groupe dans lequel chaque individu trouve place. C'est un ensemble qui se présente indifféremment dans un mouvement descendant ou ascendant, symbolisant force et stabilité.

Manzil-Hawd / Manzil-Jabal (Maison-Bassin / Maison-Montagne)
2022
14 plateaux en cuivre rouge, deux maisons en résine, tripode en métal
100 x 60 x 60 cm / 140 x 60 x 60 cm avec leurs piédestaux tripodes (chaque)
Œuvre unique

Vue d'exposition © Tadzio

Il est aussi question d'ascension, physique ou intérieure, dans *Manzil-Hawd / Manzil-Jabal*, une installation composée de deux sculptures constituées toutes deux de sept récipients en cuivre de tailles différentes : dans l'une d'elles, ceux-ci sont retournés et superposés pour former une montagne, au sommet de laquelle trône une petite maison en résine transparente ; dans l'autre, la petite maison se niche au cœur des sept récipients imbriqués les uns dans les autres.
Les récipients en cuivre martelé, habituellement utilisés en cuisine, sont ici détournés de leur usage domestique et leurs propriétés physiques y sont sublimées. Matériau récurrent dans l'artisanat marocain, le cuivre est aussi identifié comme un formidable diffuseur de chaleur qui conduit et rassemble nos énergies. Il n'est pas rare que Younès Rahmoun trouve dans les objets du quotidien de formidables vecteurs des émotions qu'il cherche à transmettre.

Rida-Sof-Dahab (Cape-Laine-Or)
2022
Laine, sequins dorés
100 x 180 x 25 cm (approx.)
Œuvre unique
YR0093

Vue d'exposition © Tadzio

Nôr-Manzil-Nôr (Lumière-Maison-Lumière)
2022
Laiton, résine, paillettes dorées, projection lumineuse (en boucle)
103 (diam.) x 14 cm
Œuvre unique

Vue d'exposition © Tadzio

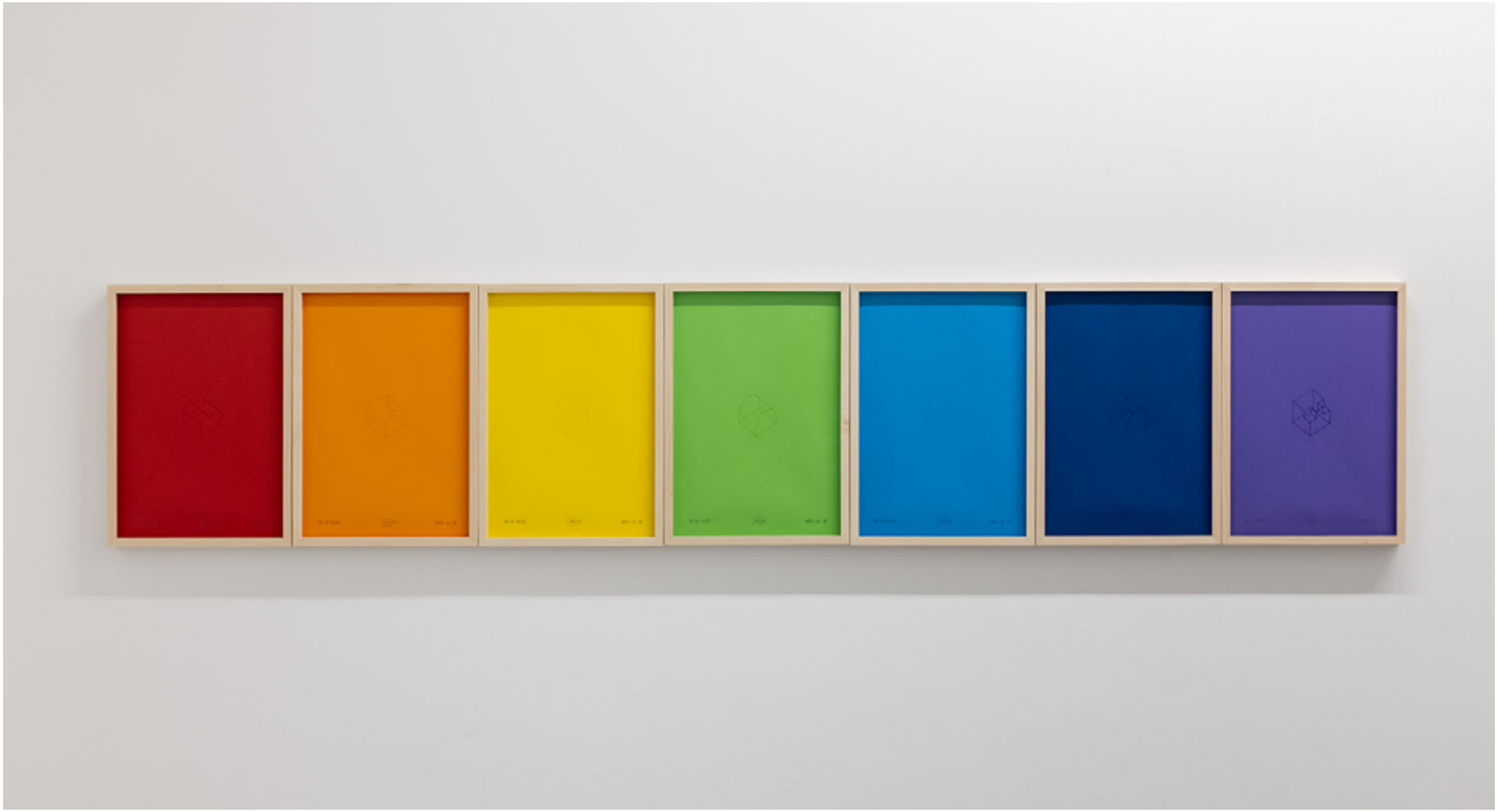
Manzil-Maqâm (Maison-Niveau)
2021
Résine
20 x 10 x 20 cm
Œuvre unique

Vue d'exposition © Tadzio

Dans le travail de Younès Rahmoun reviennent ainsi les chiffres et les nombres, qui sont souvent impairs, ou qui se décomposent selon une logique de paires complémentaires. Les trois degrés de la religion qui permettent d'atteindre la pureté sont autant de marches qui mènent à l'œuvre *Manzil-Maqâm*.

Manzil-Tayf (Maison-Spectre)
2022
Ensemble de sept dessins au stylo à bille et crayon sur papiers colorés
31 x 22,3 x 3 cm (encadré, chaque)
Œuvre unique

Vue d'exposition © Tadzio



Nakhla-Nakhla (Palm tree-Palm tree)
2020
L'installation est composée de :
- 77 éléments en cuivre jaune rassemblés en 10 colonnes
300 x 207 x 18 (diam.) cm
- 1 dessin encadré
21 x 29,7 cm
- 1 bandeau lumineux au sol
300 x 20 x 20 cm
Œuvre unique

Vue de l'exposition : Malhoun 2.0, Atelier Eric van Hove, Marrakech, 2020

Nakhla-Nakhla (Palm tree-Palm tree)
2020

Nakhla-Nakhla, dont le titre en arabe signifie palmier-palmier, est une installation minimale composée de 77 pièces en cuivre jaune et d'un dessin. Les pièces en cuivre ont été fabriquées à Tétouan au Maroc par un artisan métallier, Mohamed Ben Attou, spécialisé surtout dans le fabrication de «zizoua», un ustensile utilisé surtout dans les cafés au nord du pays pour préparer le thé sur braises. Pour *Nakhla-Nakhla,* je n'ai fait réaliser en plusieurs dimensions que la partie principale de l'objet, le récipient.
Les 77 pièces ont été superposées les unes aux autres pour former dix colonnes au total, toutes de hauteurs différentes. Chaque colonne est composée d'un nombre prédéfini d'éléments superposés, le plus petit situé en haut et le plus grand à la base. De droite à gauche, la première contient onze éléments, la deuxième treize, la troisième onze, la quatrième cinq, la cinquième six, la sixième sept, la septième sept, la huitième huit, la neuvième trois et la dixième dix.
Elles sont légèrement surélevées de quelques millimètres du sol et positionnées à une distance d'à peu près un pied (environ 30 cm) l'une de l'autre.
Ces dix colonnes sont alignées en une seule rangée parallèle à l'axe de la Qibla. Grâce à un éclairage spécialement conçu pour l'installation, le laiton brille fort, très fort, comme des bougies incandescantes.
Les silhouettes portées de leurs ombres, sur le sol et le mur, dessinent des ombres proches de celles des troncs de palmiers. Le nombre 77 vient des 77 branches de la foi en Islam : 77 manières de pratiquer sa foi dans la vie. Stabilité et transcendance, corps et âme, ombre et lumière, plein et vide, ... autant d'éléments et valeurs complémentaires sur lesquelles je souhaiterais que le spectateur médite.
—Younès Rahmoun, 2020

Manzil-Markib (House-Raw Boat)
2019

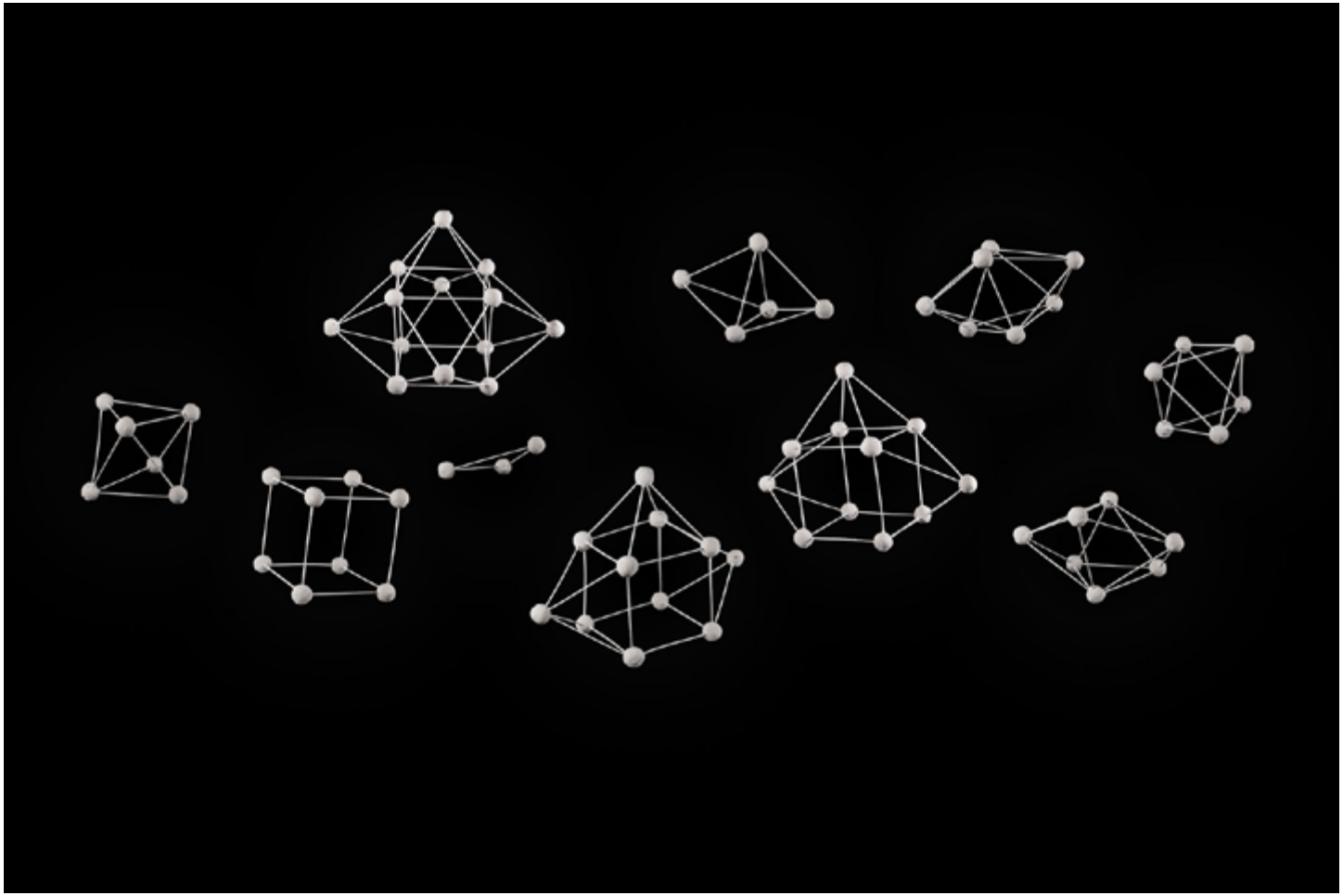
Installation en cuivre et métal peint
orientée vers la Qibla
525 x 210 x 245 cm
Œuvre unique

Coll. The King Abdulaziz Center for World Culture, Dharhan, Arabie Saoudite

Vue de l'exposition : FIAC Hors-les-murs 2019, Jardin des Tuileries, Paris

Manzil-Markib est une sculpture qui combine deux motifs récurrents de la pratique artistique de Younès Rahmoun, intimement liés à sa pratique spirituelle : la maison et le bateau.
À la fois minimal et chaleureux, le travail de Younès Rahmoun explore souvent les diverses formes, symboles et significations de ces deux éléments. Comme les autres motifs qui ponctuent son travail, la maison et le bateau prennent ici un sens profond, témoignant d'un principe cher à l'artiste : la forme est seulement le contour de l'âme.
Conçu pour l'espace public, l'installation *Manzil-Markib (Maison-Barque)* présente une architecture à la fois simple et rigoureuse. Empruntant la forme générique de la maison avec un toit en pente, la structure extérieure est néanmoins construite selon une logique parfaitement mathématique. En effet, l'enveloppe de cette maison est composée d'une trentaine de rondins de cuivre, prenant la forme d'un modular architectural. La transparence de la structure en forme de bateau permet au visiteur de contempler l'œuvre de près comme de loin. En effet, érigée sur des échasses de métal peintes en noir, de loin, la maison semble flotter.

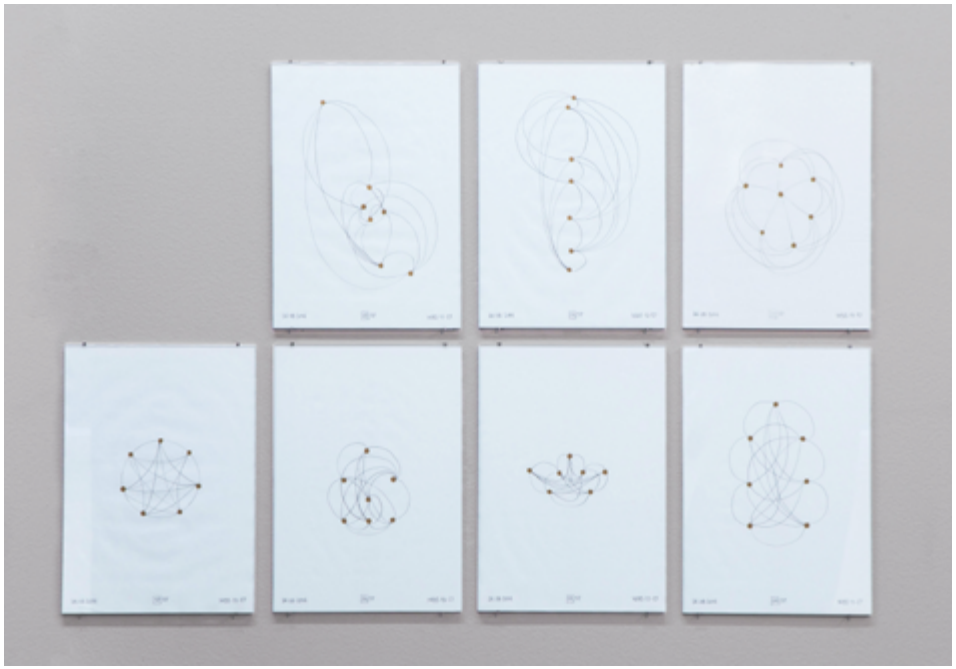
Darra-Juzay'a (Atome-Particule)
2018
Résine, fils transparents et mur peint en noir
Dimensions variables
Œuvre unique

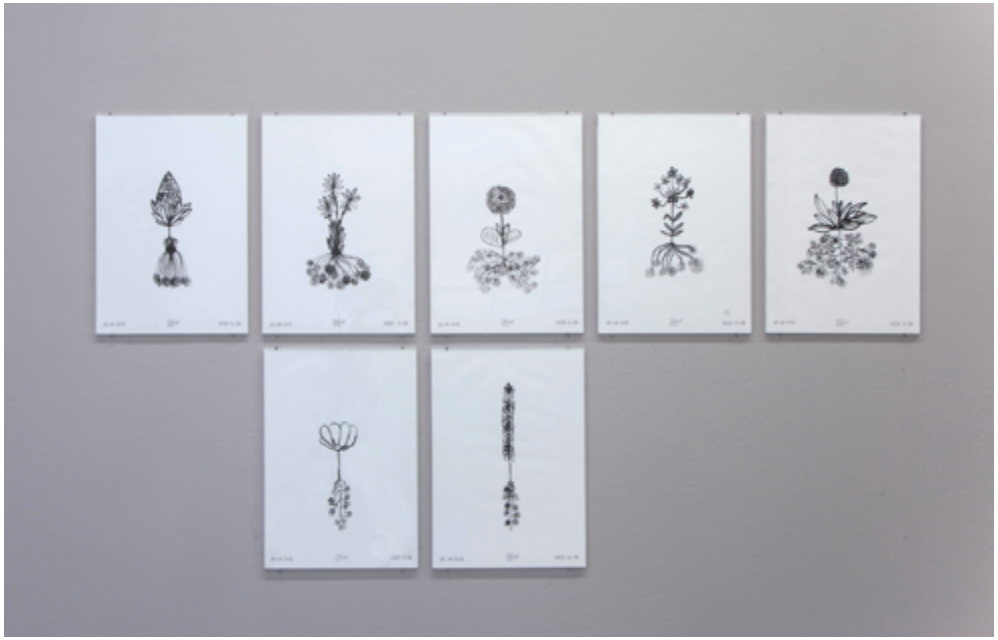


Jabal-Hajar-Turâb #8 (Montain-Rock-Earth)
2012-2018
Installation composée de :
- *Jabal*, 2011
dessin à la craie sur mur préalablement peint dont la couleur est définie selon le protocole de l'artiste
dimensions variables
- *Hijra, Rif-Beirut-Rif* , 2017
série de sept dessins, stylo et crayon sur papier
21 x 29,7 cm (chaque)
- *Hijra-Darra,* 2014
série de sept dessins, feutre doré, crayon sur papier coloré
21 x 29,7 cm (chaque)
- *Hijra-Nabta,* 2014
série de sept dessins, encre de Chine sur papier
21 x 29,7 cm (chaque)
- *Nabta,* 2011-2016
série de sept photographies
14,8 x 21 cm (chaque)
- *Darra-Kawkab-Kawn,* 2018
installation mobile : argile, bois et fils transparents
dimensions variables)
Œuvre unique

Vue de l'installation: Younès Rahmoun, Little Worlds, Complex Structures, VCUarts Qatar, 2018.

[page suivante]
Vue de l'installation : Younès Rahmoun, Hijra, Galerie Imane Farès, 2018.

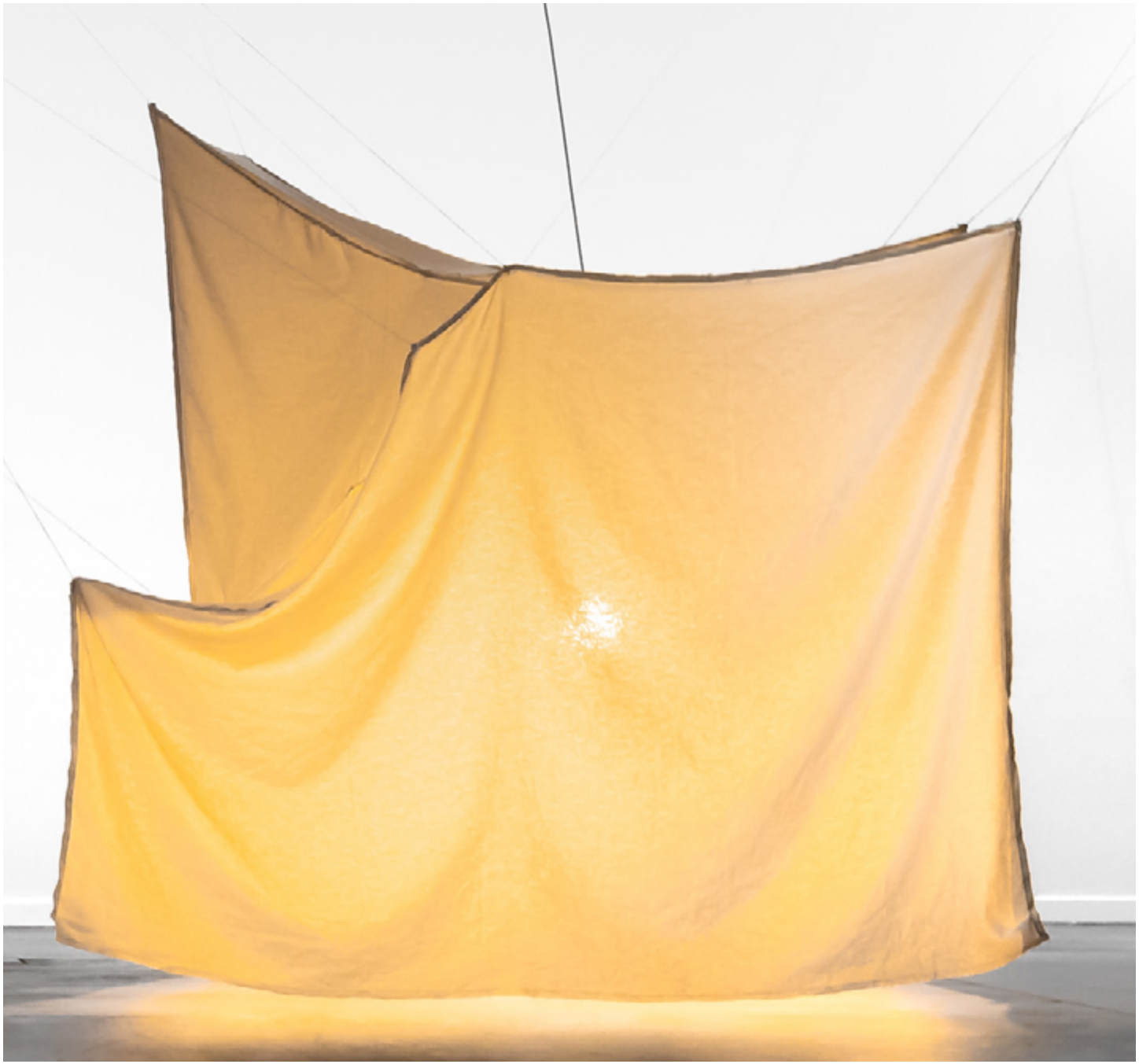


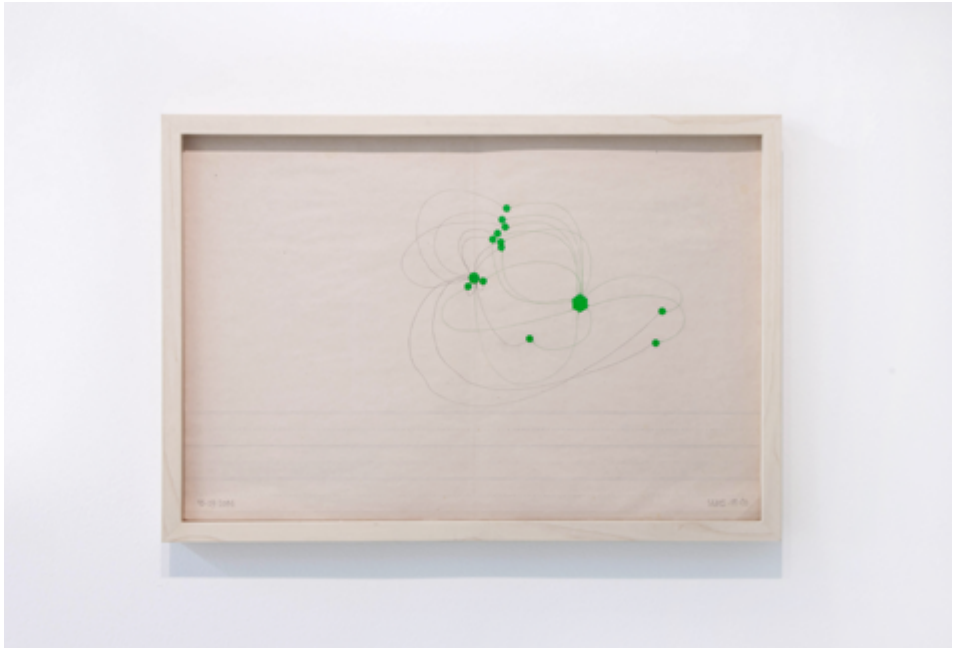


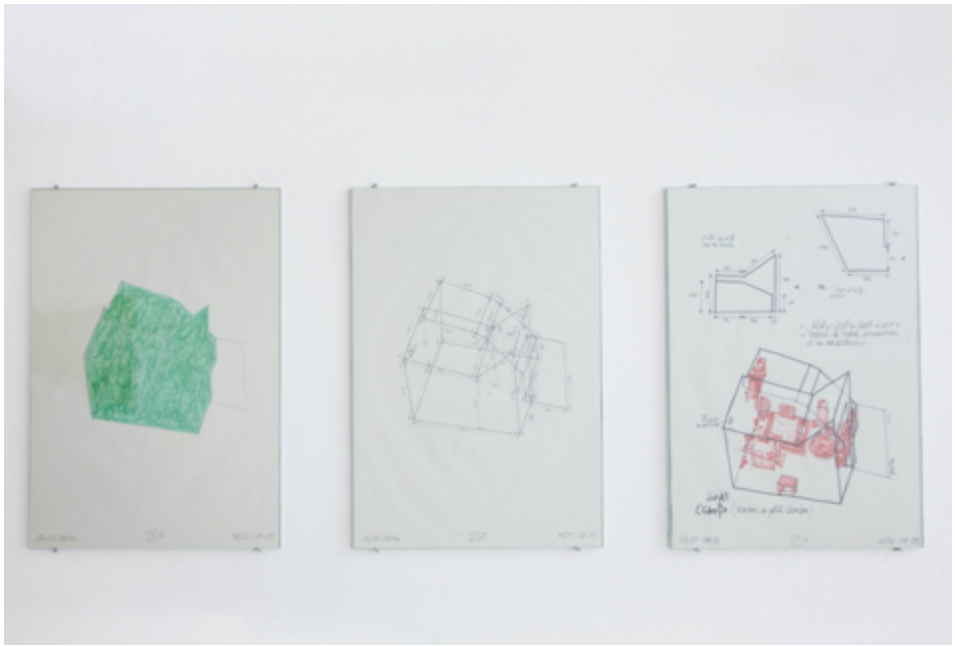
Manzil-Fahm-Almas (Maison-Charbon-Diamant)
2018
Charbon, diamant de 7 mm et résine
11,5 x 11,5 x 17,8 cm
Œuvre Unique

Ayn-Manzil-Hawd (Source-Maison-Bassin)
2018
Résine et bois
92 x 92 x 94 cm
Œuvre unique

Ghorfa
2006-2016
Installation composée de :
- 15 dessins (21 x 29,7 cm)
- 2 dessins, 45 x 30 cm et 89 x 53 cm
- une installation textile, des fils, des câbles électriques et une ampoule
Œuvre unique







Tâqiya-Nôr (Cap-Light)
2016
Installation composée de : 77 bonnets de laine colorée, résine, supports métalliques, ampoules, fils et prises électriques, disposés sur le sol en direction de la Qibla.
Dimensions variables, env. 400 x 600 cm
Œuvre unique
Coll. Centre National des Arts Plastiques, Pantin, France

Vue de l'installation : 57th International Art Exhibition - La Biennale di Venezia, Viva Arte Viva. Photo de : Andrea Avezzù
Courtesy de La Biennale di Venezia

Tâqiya-Nôr (Bonnet-Lumière) donne l'impression d'une vue aérienne d'un village africain de nuit.
Younès Rahmoun a trouvé les bonnets qui constituent l'installation dans le magasin d'un vieil artisan de Tétouan qui les a tricotés avec un mélange de laines naturelles et synthétiques récupérées de pullovers usagés qu'il avait lui-même détricotés.
Les nombres 10 et 77 font allusion au nombre des branches de foi selon l'enseignement du prophète de l'Islam : dix branches principales et soixante-dix sept branches secondaires.
Certains de ces enseignements sont universels, comme sourire à des étrangers ou ôter du chemin de quelqu'un quelque chose qui pourrait le blesser, d'autres sont plus spécifiques à l'Islam, comme prier 5 fois par jour.
À l'instar des maîtres derviches et leurs disciples, les bonnets de laine sont organisés en rangées parallèles avec un bonnet qui domine chaque groupe de dix. Ils sont tous liés par une même source de lumière.

Tâqiya-Nor
2017
Dix dessins
Peinture acrylique, aquarelle et crayon sur papier
50 x 70 cm (chaque)
106 x 360 cm (l'ensemble)
Œuvre unique

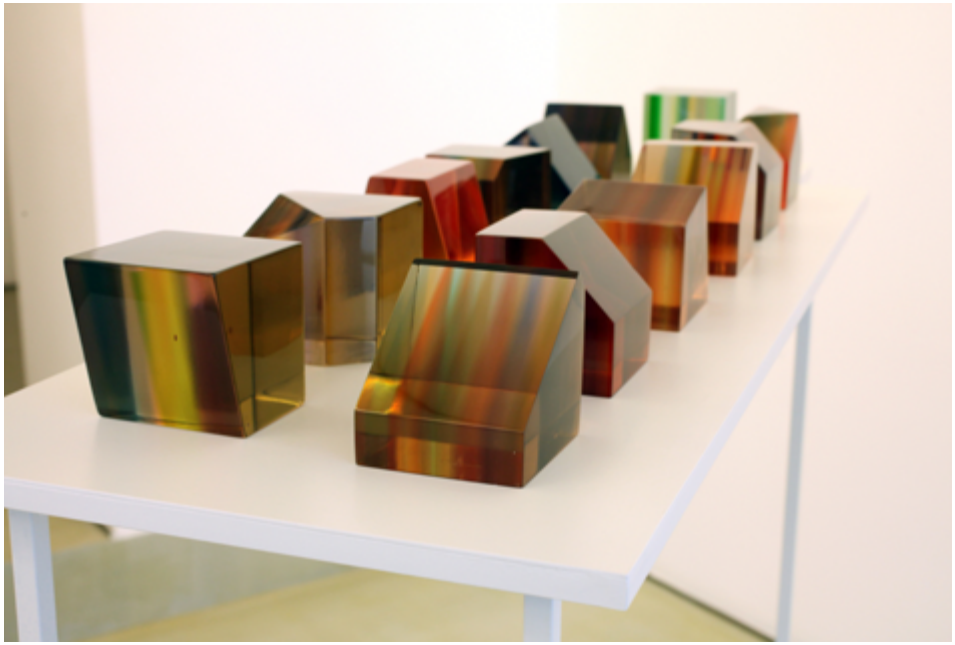
Markaba
2016
Cuivre
170 x 170 x 240 cm
Œuvre unique

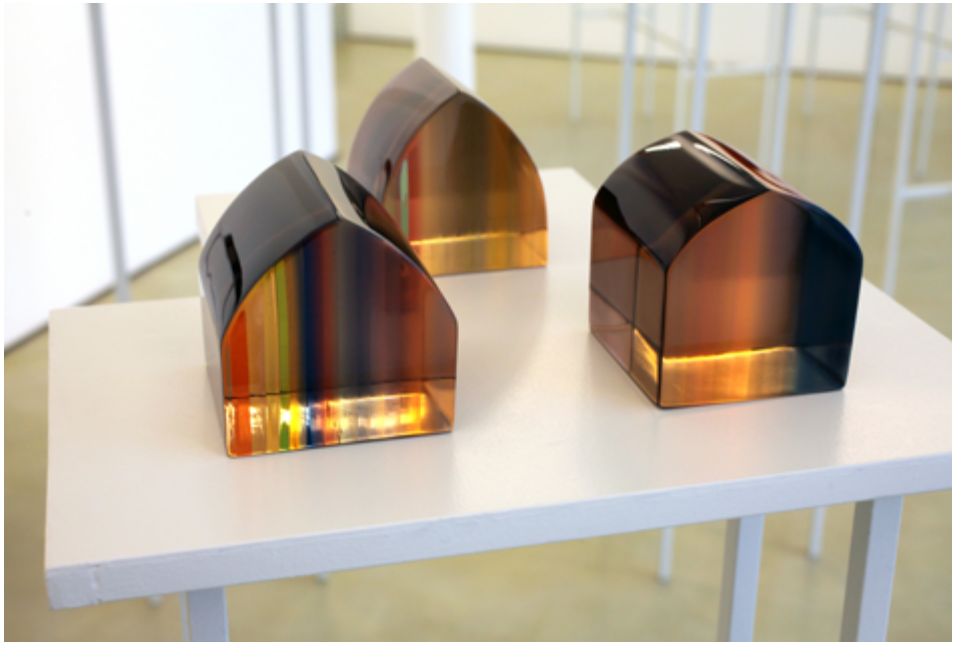
Vue de l'installation : Younes Rahmoun, Little Worlds, Complex Structures, vcuarts Qatar, 2018.

Manzil-Lawn
2015
Installation composée de 77 sculptures en résine translucide et 10 tables en acier peint en gris pâle orientées en direction de la Qibla.
10 x 10 x 10 cm (chaque élément)
Œuvre unique

Vue de l'installation : Younès Rahmoun, Manzil, Galerie Imane Farès, 2015

Parcelles de lumière, Parcelles de couleur : *Manzil-Lawn* sont de petites maisons. Des formes brèves de l'habitat. Des constructions imaginaires. En résine, matière opaque et translucide, elles se révèlent à la lumière. De cette lumière, il émane, selon l'artiste, une couleur pure qui serait l'essence de l'univers. Objets poétiques, elles évoquent aussi par leur nombre les 77 branches de la foi musulmane, préceptes dictés par l'exégèse et la parole du prophète (hadith). De ce jeu de répétition de la forme et de la couleur, ces maisons représentent l'unité dans la diversité. Elles évoquent aussi métaphoriquement « le corps habité de lumière » déclare l'artiste. Manzil-Lawn suggère, ainsi, la capacité de l'être à rayonner - selon un double mouvement intérieur et extérieur - d'une lumière infinie.
— Mouna Mekouar, 2015





Imane Farès
41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Manzil-Janna (Maison-Paradis)
2015
Installation composée de sept sculptures en résine blanche orientées vers la Qibla.
30 x 30 x 225 cm (chacune)
Œuvre unique

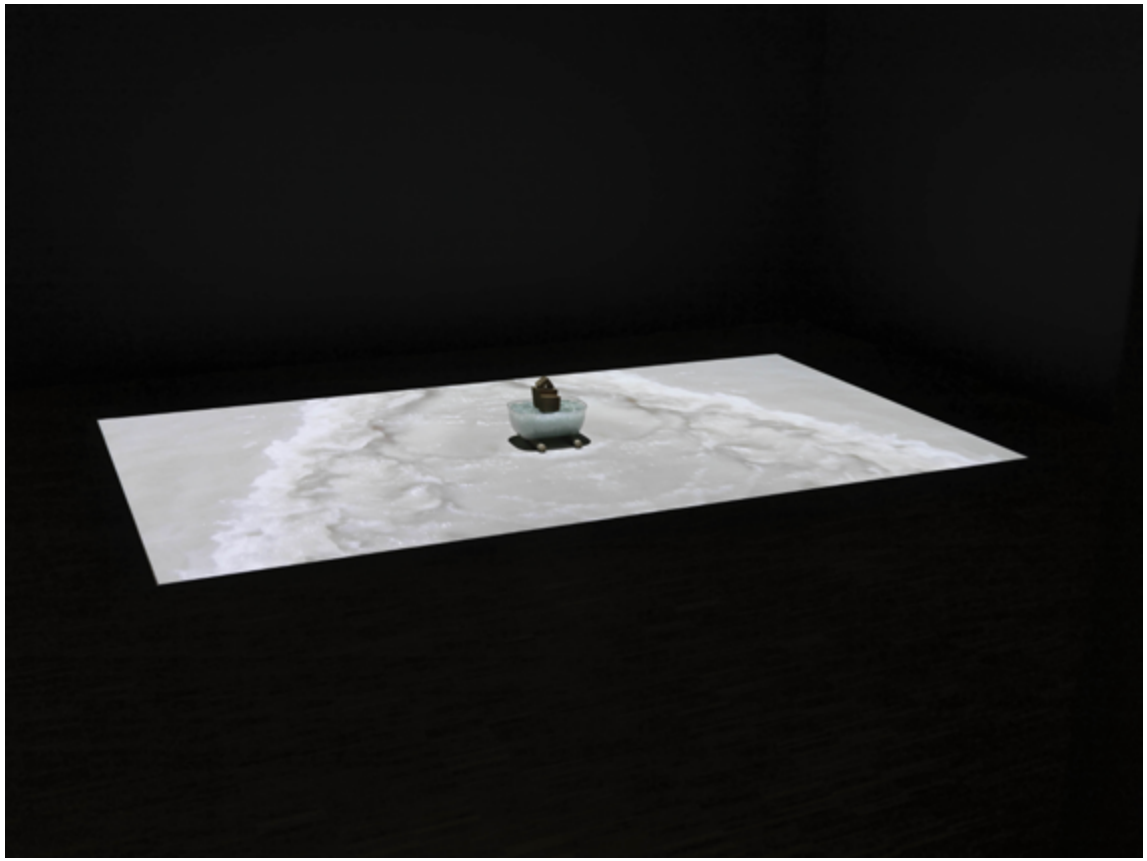
Coll. Musée national d'art moderne / Centre Georges Pompidou, Paris, France

Ghorfa-Janna, qui signifie chambre-paradis en arabe, est une installation de sculptures en résine. Les sept maisons sont posées en élévation sur quatre longs pilotis blancs.
Si on regarde à travers la petite porte, on remarque que les murs, le sol et le plafond sont tachés de petits et grands points de toutes les couleurs.
Les sept facettes qui composent chaque maison sont en résine blanche translucide. L'intérieur est aussi blanc et lisse comme l'extérieur, mais tachés de plusieurs couleurs, comme si la lumière extérieure, passant à travers les murs, a été transformée en couleurs arc-en-ciel.
La petite chambre carrée avec son plafond triangulaire représente pour moi la maison de l'imaginaire; la maison de l'enfance. le fait de l'avoir à cette hauteur, juste au-dessus de nos têtes, est une tentative de représenter les maisons rêvées; des maisons qui flottent comme des nuages dans le ciel; des maisons de Paix.
— Younès Rahmoun, 2015

Markib-Manzil-Mawja
2015
Installation composée de : sculpture en bois, verre brisé et boîte plastique, vidéo projecteur, haut-parleurs, vidéo numérique 16/9, coul., son stéréo
Dimensions variables
Œuvre unique

Coll. Musée national d'art moderne / Centre Georges Pompidou, Paris, France

Markib-Manzil-Mawja, composée d'une projection de vidéo au sol et du son avec une sculpture posée au centre. L'ensemble est orienté vers la Qibla (la Mecque). Sur cette projection du flot d'eau qui ne cesse de couler, bien au milieu, posé sur deux baguettes en bois poli, se trouve un récipient en plastique blanc translucide rempli de verre en petits morceaux au centre duquel une petite sculpture en bois, mi-maison mi-barque, forme une sorte de cabane-radeau flottant sur cette surface turquoise. Le tout semble être porté par cette masse d'eau en mouvement, presque bouillonnante tel un refuge sur de la glace concassée. Tous ces éléments sont conduits par le fleuve vers l'océan en référence à l'Arche de Noé.



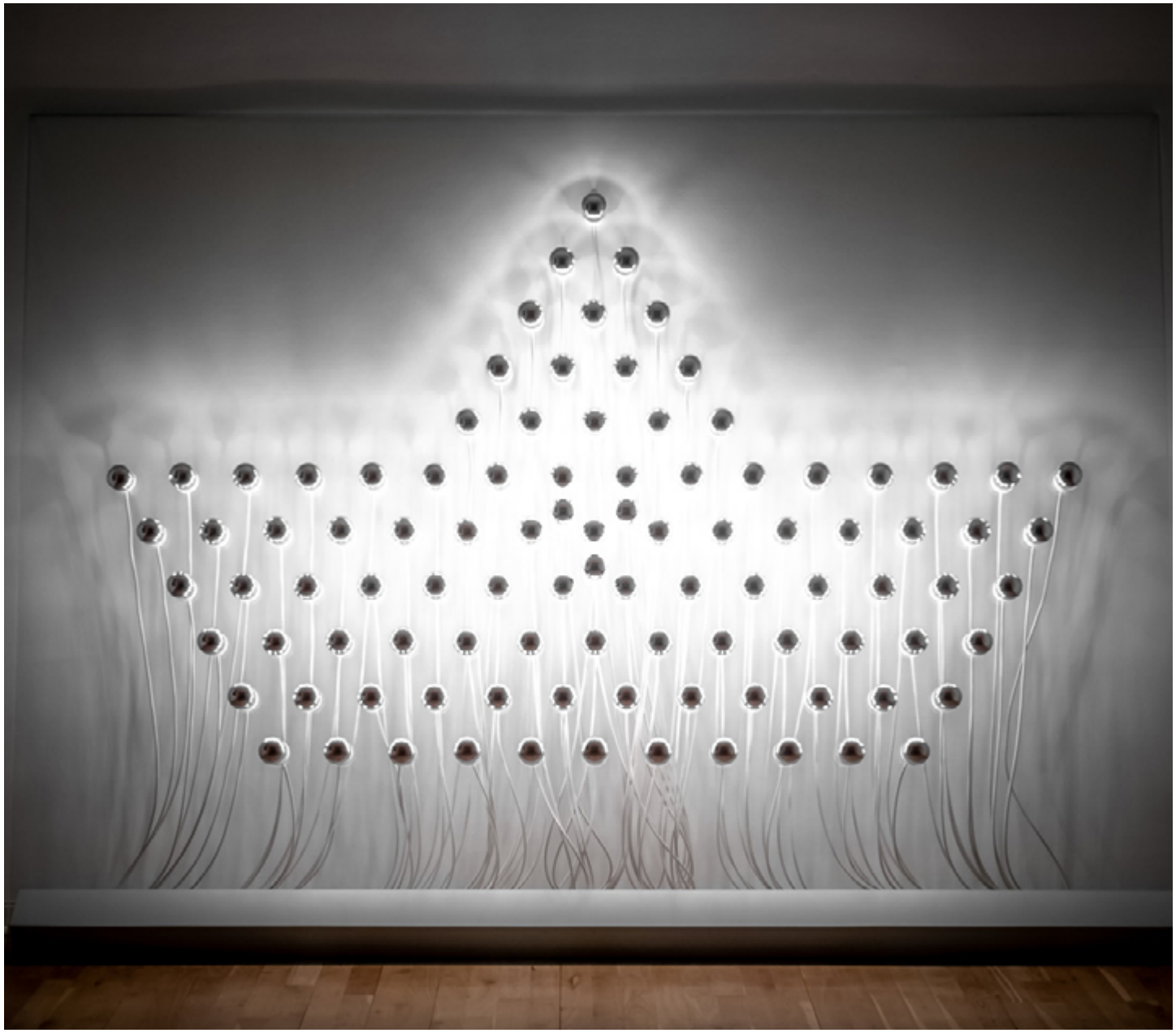
Manzil-Batn
2015
Installation composée d'une sculpture en terre cuite et deux dessins, crayon sur papier
30 cm de diamètre (sculpture) ; 30 x 21 cm (dessins)
Œuvre unique

Manzil-Batn est une cellule ovale, en terre cuite, secrète et ouverte, mystérieuse et simple. Cette sculpture s'accompagne de deux dessins encadrés, l'un blanc et l'autre crayonné en noir, au centre desquels se trouve un la forme d'un rectangle à l'image d'une porte de sortie ou d'accueil.
Bâtir une maison pour Younès Rahmoun, c'est utiliser l'espace pour l'habiter physiquement mais aussi pour l'occuper mentalement. En effet, il fait appel à son expérience spirituelle, à son imaginaire mais aussi à la mémoire collective, pour décliner, en différents objets et expériences, son idée de la maison. *Manzil-Batn* est un abri, un refuge absolu, une image de repos. C'est une rêverie, une invitation à imaginer et à nous projeter dans le mystère de l'être. Elle est une « rêverie d'habiter des lieux inhabitables ». Ainsi ce refuge, précaire et fragile, est en puissance un rêve de maison ainsi qu'une évocation du ventre de la mère comme premier refuge. Le geste de poésie et de construction de l'artiste font désormais références à ce qui est en nous et ce qui nous dépasse. « Habiter oniriquement la maison natale, c'est plus que l'habiter par le souvenir, c'est vivre dans la maison disparue comme nous y avons rêvé » affirme Gaston Bachelard. Or, cette « poétique de l'espace » rejoint, ici - parallèlement à la poétique du construire - une poétique des corps, de leur vécu et de leur appréhension de l'espace.

Mouna Mekouar, 2015

Markib-Misbah (Barque-Lampe)
2014
Câbles blancs, 99 ampoules miroirs, structure métallique
190 x 256 cm
Œuvre unique

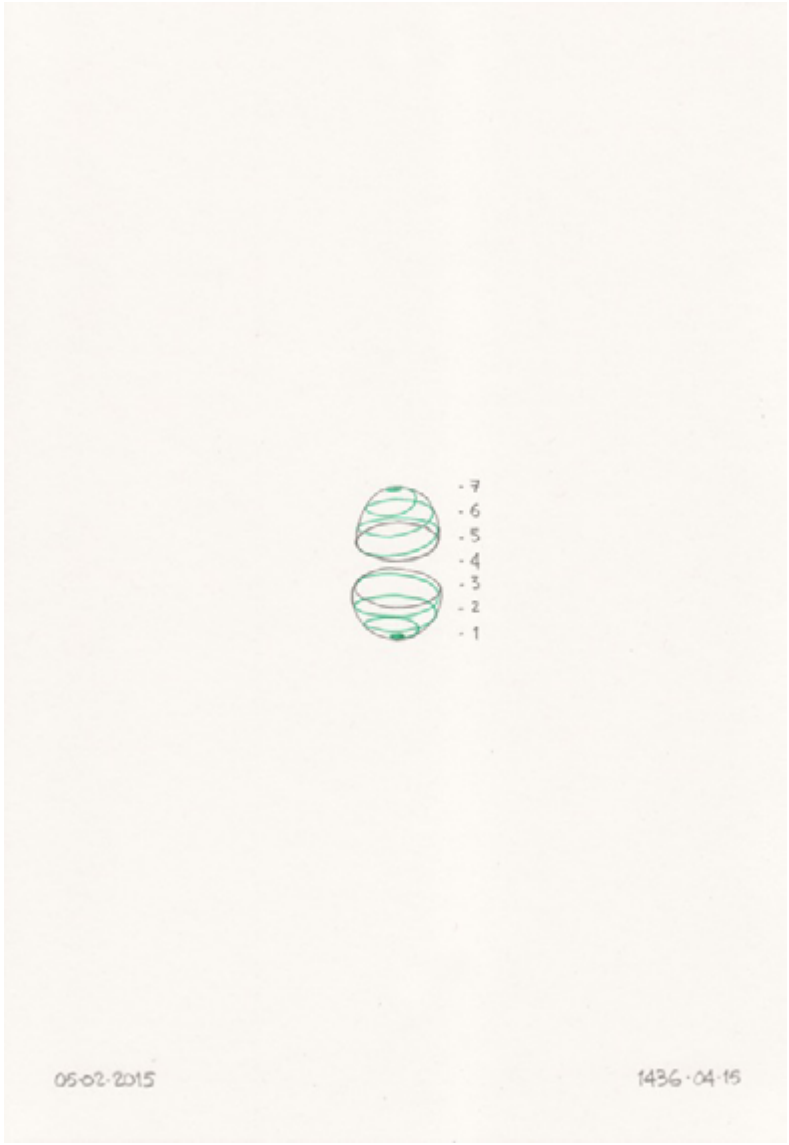
Markib-Misbah (barque-lampe en arabe), est une sculpture composée par 99 ampoules/ miroirs, toutes fixées sur une grande plaque de verre transparent posée sur le sol et appuyée sur le mur. Cet ensemble de points, à la fois reflétants et lumineux, dessinent la forme flottante d'une barque -ou une personne assise en tailleur- au centre de laquelle on voit un hexagone composé par 10 points qui représente le coeur. Chaque lampe est alimentée par un fil électrique, et tous les fils sont attachés à un seul fil qui est, lui, connecté à une seule est unique source de lumière.
Une oeuvre qui invite à un moment de contemplation; quelque part entre le micro-cosmos et le macro-cosmos; ici-maintenant
—Younès Rahmoun



77
2014
Installation composée de soixante dix-sept lampes et câbles de cuivre orientés vers la Qibla
9 x 7 x 13 cm (chacun)
Œuvre unique

Coll. MACBA, Barcelone, Espagne

Bir-Tal (Puits-Colline)
2006 -2014
Installation composée de :
- *Bir-Tal*, plaque de fer et céramique émaillée, 50 x 80 x 40 cm
- *Bir-Tal Fayrouzi,* dessin en couleur crayon sur papier, 21 x 29,7 cm
Œuvre unique



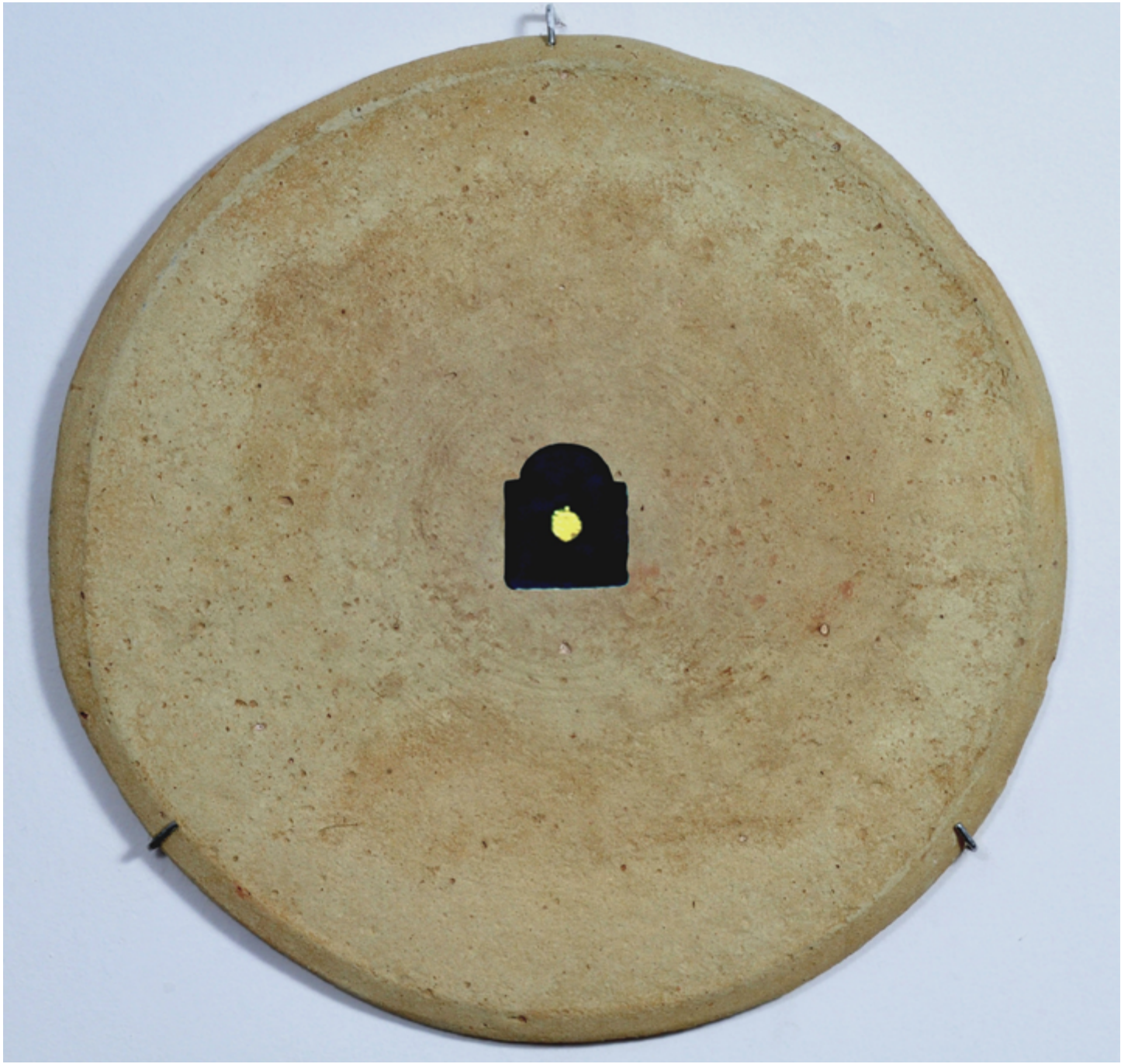
Imane Farès
41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Jâmûr
2014
Terre cuite, ampoules, câbles électriques
Dimensions variables
Œuvre unique

Collection particulière, Tunis

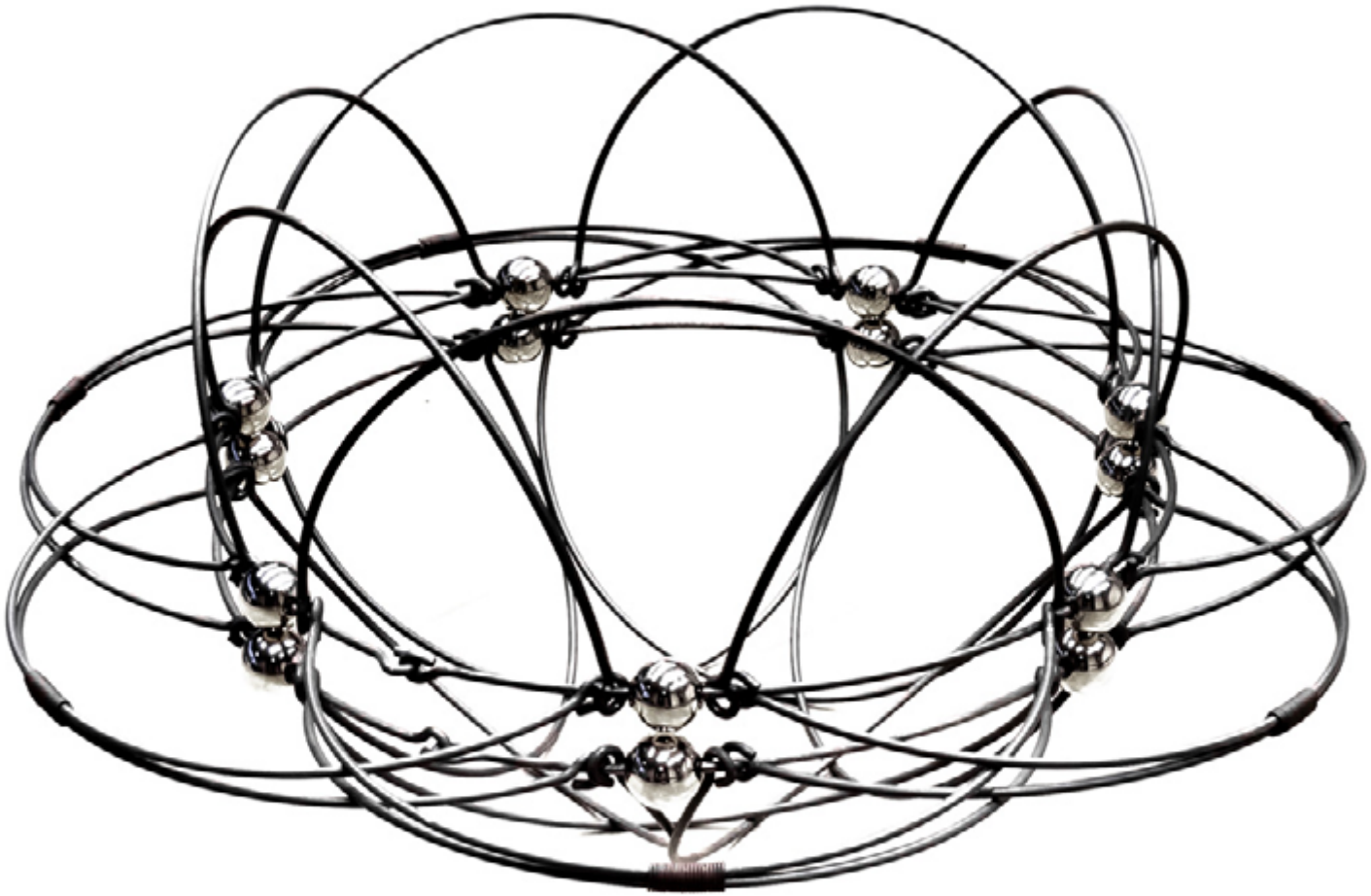
Hajar-Fakhar (Pierre-Céramique)
2015
Pastel à l'huile et paillettes dorées sur terre cuite
50 cm (diam.)
Œuvre unique

Manzil-Fakhar (Maison-Céramique)
2015
Pastel à l'huile et paillettes dorées sur terre cuite
50 cm (diam.)
Œuvre unique



Darra-Kawn (Atome-Univers)
2012
Métal et métal chromé
150 cm (diam.)
Œuvre unique

La sculpture *Darra-Kawn (Atome-Univers)* se réfère à la fleur indienne de lotus mandala. La sculpture est composée de sept cercles. Ceux-ci symbolisent la correspondance des sept jours avec les sept planètes, où par exemple lundi est lié à la lune. Les globes argentés représentent les électrons, les plus petites particules de l'atome tandis que les différents cercles représentent leurs chemins et leurs destinées. Le vide au milieu est le noyau de l'atome mais symbolise également le divin, qui est l'infini. Dans son oeuvre l'artiste cherche à rendre visible l'invisible.



Darra-Kawn (Atome-Univers)
2012
Métal et métal chromé
150 cm (diam.)
Œuvre unique

Vue de l'installation : Volumes fugitifs – Faouzi Laatiris et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, 2016

Zahra-Zoujaj
2010
En collaboration avec l'architecte Carlos Peréz Marín
Verre, miroirs, feutre, LED, câbles, haut-parleurs, bois, structure métallique
700 x 600 x 500 cm — chaque lampe : 50 cm de hauteur
Œuvre unique

Coll. Mathaf, Doha

Vues de l'installation : *Told-Untold-Retold*, Al-Riwaq Art Space, Mathaf, Doha

L'œuvre monumentale *Zahra-Zoujaj* est la troisième de la série *Al-Ana/Huna (Maintenant/Ici)*, composée de pièces dans lesquelles le visiteur est invité à méditer. L'architecture extérieure de cette immaculée Hojra (chambre) blanche est de forme octogonale, assez proche de celle des pyramides. Une fois la porte basse passée, qui force le visiteur à se pencher, on y découvre un groupe de 77 fleurs de verre suspendues au plafond, la tête en bas. Les fleurs ont été fabriquées lors de la résidence de l'artiste au Centre International d'Art Verrier de Mesenthal reprenant les 77 fleurs de la série "*Zahra*", qui ont été adaptées aux contraintes du médium du verre.
Si la conception de chaque fleur est unique, chacun de leur centre est fait d'une sphère rouge identique de laquelle une douce lumière rouge émane et dont l'intensité augmente et diminue selon différents rythmes. C'est seulement après quelques minutes d'attention que les visiteurs arrivent à distinguer les nuances de couleur de chaque fleur installée dans une coupole autour de sept cercles concentriques.

Zahra (Fleur)
2009
Impression numérique sur caissons en plexiglass, néon, câbles et électricité
Dimensions variables
Œuvre unique

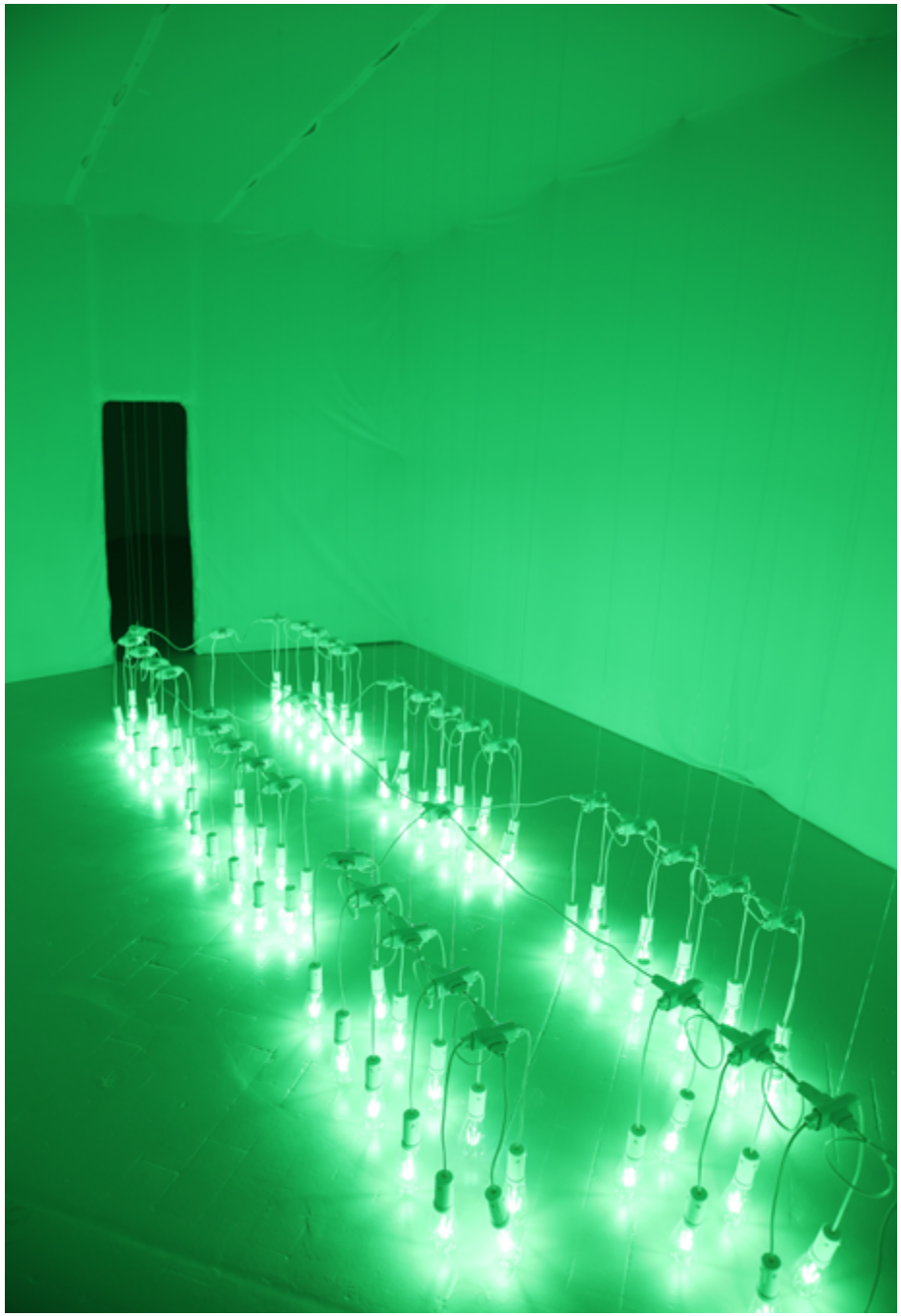
Vue de l'exposition : Sala Verónicas, Murcia, Espagne

Imane Farès
41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Jidhr (Racine)
2008
Ampoules LED vertes, branchements électriques, prises, barre d'alimentation, câbles, tente en coton blanc orientés en direction de la Qibla
Dimensions variables
Œuvre unique

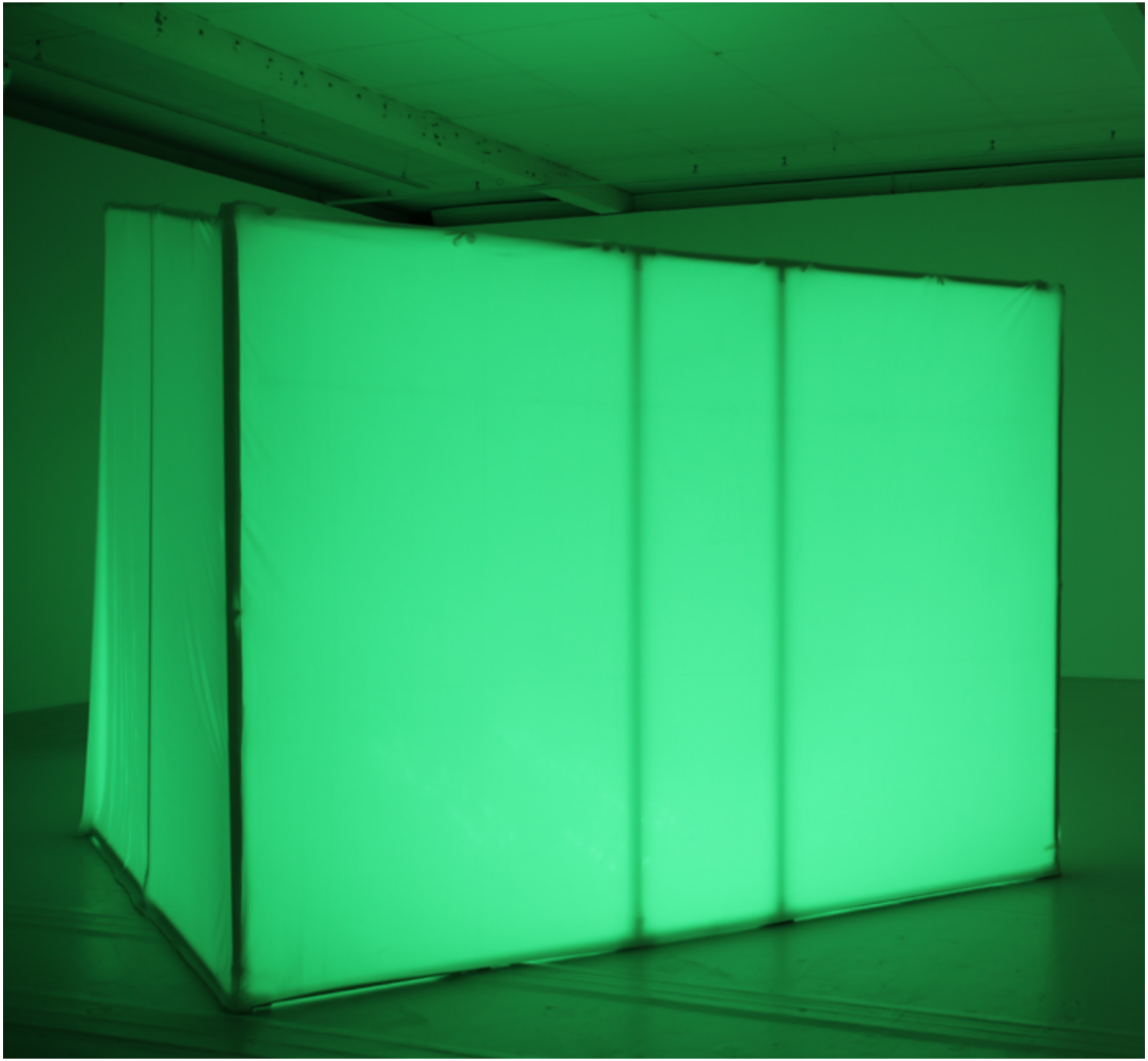
Vues de l'exposition : Eldorama, Tripostal, lille3000, 2019. Photo © maxime dufour photographies

Composée d'une pièce translucide construite comme un cocon, *Jidhr* (racine en arabe) accueille une grande installation lumineuse de 77 ampoules vertes, suspendues selon le schéma d'une floraison stylisée, pâturant le sol dans lequel elles se reflètent et baignant ainsi dans une lumière verte, couleur de l'islam mais aussi de la germination. Les fils électriques sont connectés entre eux et se réunissent en un seul câble branché à une prise. Par leur nombre, ces lumières évoquent les 77 branches de la foi musulmane, préceptes dictés par l'exégèse et les mots du prophète, aussi inspirés par l'idée de l'infini que l'on trouve dans la philosophie Sufi. Ces branches d'arbres, composées chacune de 7 branches depuis lesquelles pendent 11 ampoules, sont orientées en direction de la Mecque. Par ce jeu de répétition de formes et de couleurs, l'installation représente l'unité dans la diversité.



Jidhr (Racine)
2008
Ampoules LED vertes, branchements électriques, prises, barre d'alimentation, câbles, tente en coton blanc orientés en direction de la Qibla
Dimensions variables
Œuvre unique

Vues de l'exposition : Eldorama, Tripostal, lille3000, 2019. Photo © maxime dufour photographies



Nafas (Souffle) et *La-Nafas (Sans souffle)*
2001
Dix-sept sacs en plastiques remplis d'air dans une vitrine, fils
Dimensions variables
Œuvre unique

Vue d'exposition : Notre monde brûle , Palais de Tokyo, Paris, 2020
Photo © Aurélien Mole

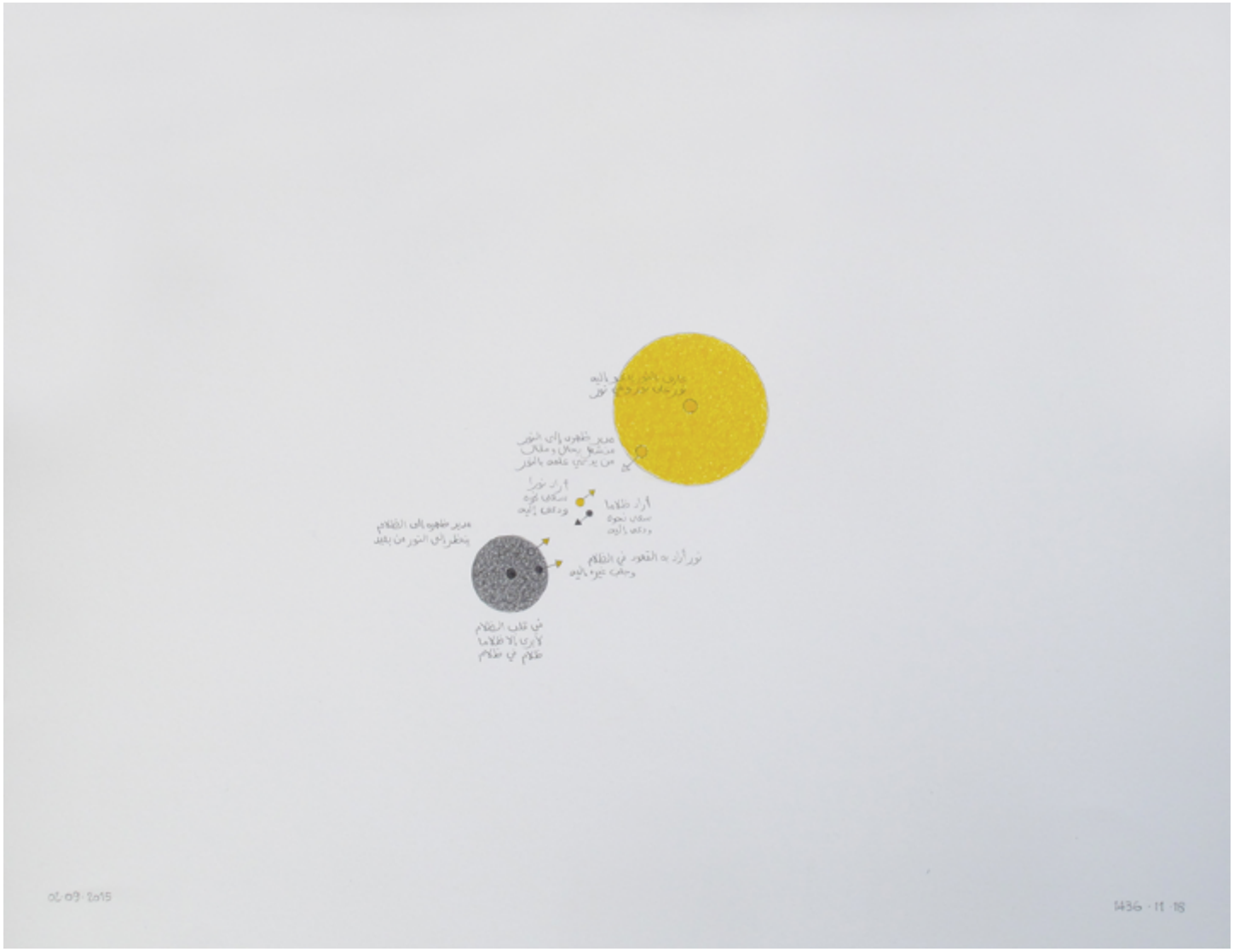
Nafas (Souffle) présente un ensemble de dix-sept sacs en plastique noir que l'artiste a gonflés avec son propre souffle. Ces sacs sont placés sur cinq lignes, selon un agencement minimaliste, en direction de la Kaaba à La Mecque vers laquelle doivent se tourner les fidèles musulmans lors de leurs prières. Les lignes représentent les cinq prières journalières qui ont lieu à l'aube, à la mi-journée, l'après-midi, au coucher du soleil et à la nuit tombée. Le moment exact de chacune est déterminé par la position du soleil dans le ciel.
« Il y a toujours un lien entre répétition et prière, et pas seulement chez les musulmans - il y en a aussi dans la méditation chez les bouddhistes - : la répétition mène à la méditation, parce qu'en répétant la chose, on rentre en soi dans un monde intérieur qui est beaucoup plus vaste.» Chez Younès Rahmoun, la recherche esthétique passe par l'expérimentation de matériaux auxquels il associe de nombreuses références culturelles. Elles sont le plus souvent liées à la spiritualité qu'il envisage comme une discipline.
...

Nafas (Souffle) et *La-Nafas (Sans Souffle)*
2001

...
L'installation est complétée par l'oeuvre La-Nafas (Sans souffle). Un même nombre de sacs est présenté en rang mais cette fois compressé au maximum avec l'aide de ficelles. Une référence à la mort, au corps sans âme inanimé : dans la religion musulmane, chaque humain porte en lui le souffle de Dieu. Les deux oeuvres évoquent l'engagement spirituel et écologique de Younès Rahmoun qui charge symboliquement un matériau banal, a priori sans valeur, et opère ainsi un «recyclage esthétique ».

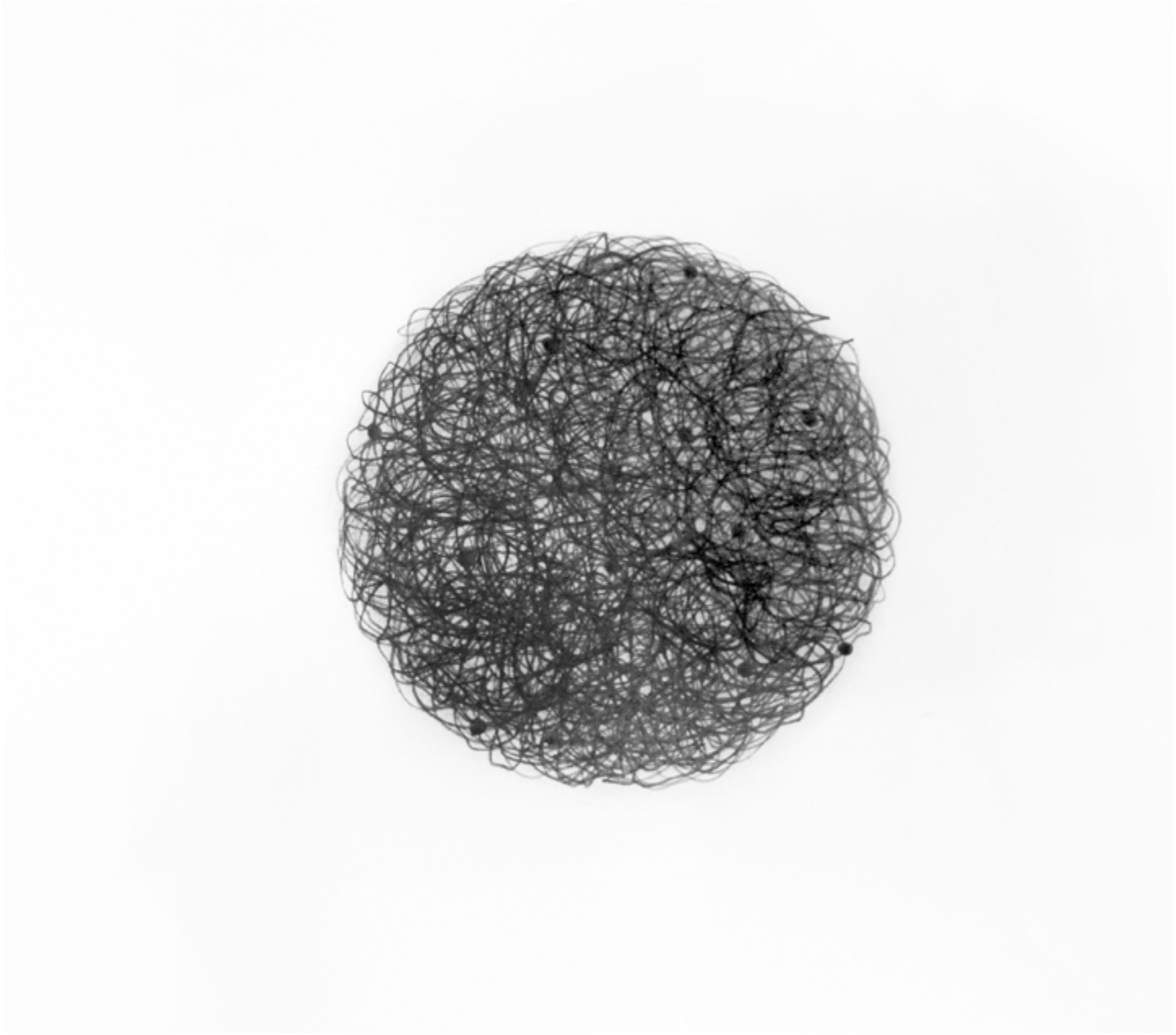
Je demeure dans ma demeure qui m'habite
2015
Dessin, crayon et crayon de couleur
23 x 32 cm
Œuvre unique

Nôr Dalam Nôr
2015
Dessin, crayon et crayon de couleur
60 x 42 cm
Œuvre unique



Imane Farès
41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

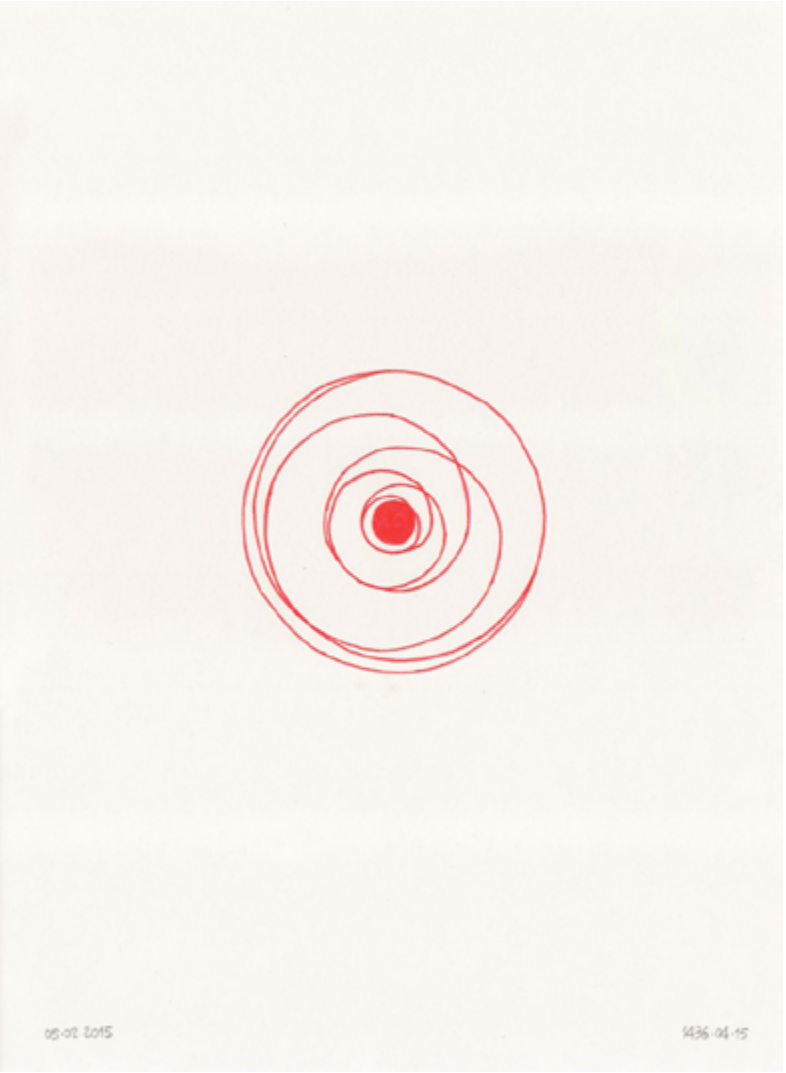
Darra-Jozay'a (1) [détail]
2013
Crayon sur papier coton Arches
100 x 120 cm
Œuvre unique



Darra-Jozay'a (7) [détail]
2013
Crayon sur papier coton Arches
100 x 120 cm
Œuvre unique

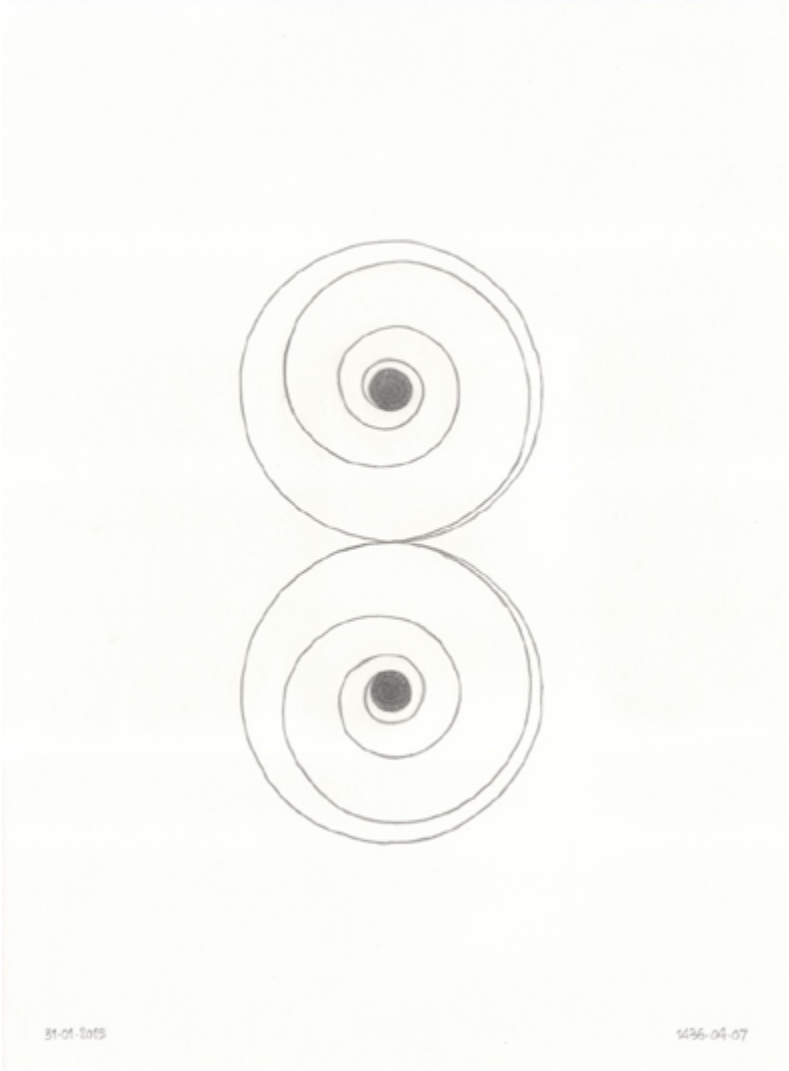
[gauche]
Bir-Tal Ahmar (Puits - Colline Rouge)
2015
Crayon et feutre sur papier
21 x 29,7 cm
Œuvre unique

[droite]
Bir-Tal Zahra (Puits- Colline Fleur)
2015
Crayon et feutre sur papier
29,7 x 42 cm
Œuvre unique



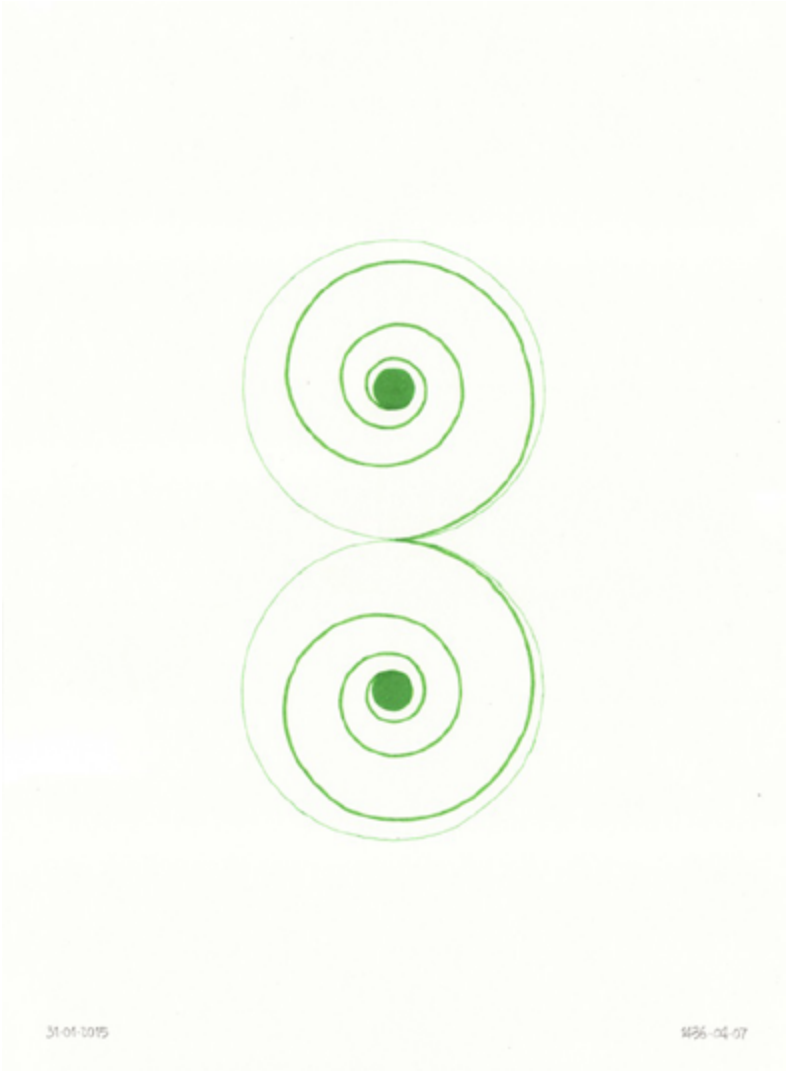
[gauche]
Bir-Tal Atar (Puits-Colline Trace)
2015
Crayon et feutre sur papier
21 x 29,7 cm
Œuvre unique

[droite]
Bir-Tal Fahm (Puits-Colline Charbon)
2015
Crayon et feutre sur papier
29,7 x 42 cm
Œuvre unique



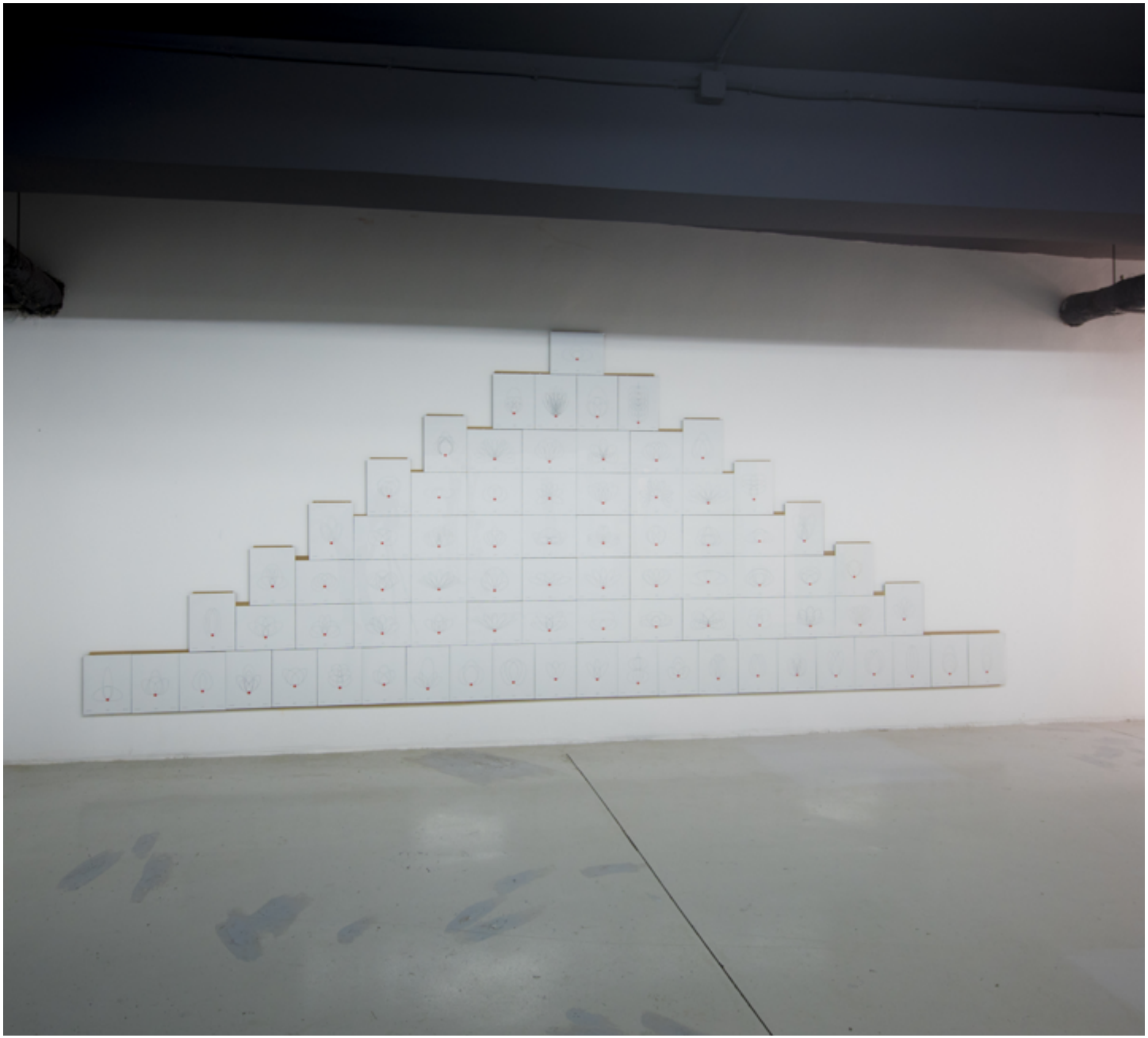
[gauche]
Bir-Tal Qozah (Puits-Colline Iris)
2015
Crayon et feutre sur papier
21 x 29,7 cm
Œuvre unique

[droite]
Bir-Tal Yakhdor (Puits-Colline Chlorophylle)
2015
Crayon et feutre sur papier
29,7 x 42 cm
Œuvre unique



Zahra-Saghira
2008
77 dessins, crayon sur papier adhésif
29,5 x 24,5 cm (chacun)
Œuvre unique

Vue de l'installation : Volumes fugitifs – Faouzi Laatiris et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, 2016



Zahra-Saghira
2008
77 dessins, crayon sur papier adhésif
29,5 x 24,5 cm (chacun)
Œuvre unique

Vue de l'installation : Volumes fugitifs – Faouzi Laatiris et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, 2016

[détail]
Zahra-Saghira
2008
77 dessins, crayon sur papier adhésif
29,5 x 24,5 cm (chacun)
Œuvre unique

[gauche]
Darra-Dahab (Atome-Or)
2012
Photographie, impression jet d'encre
montée sur diasec
150 x 150 cm
Œuvre unique

[droite]
Darra-Oqda (Atome-Noeud)
2012
Photographie, impression jet d'encre
montée sur diasec
150 x 150 cm
Œuvre unique

[gauche]
Darra-Tafilalt (Atome-Tafilalt)
2012
Photographie, impression jet d'encre
montée sur diasec
150 x 150 cm
Œuvre unique

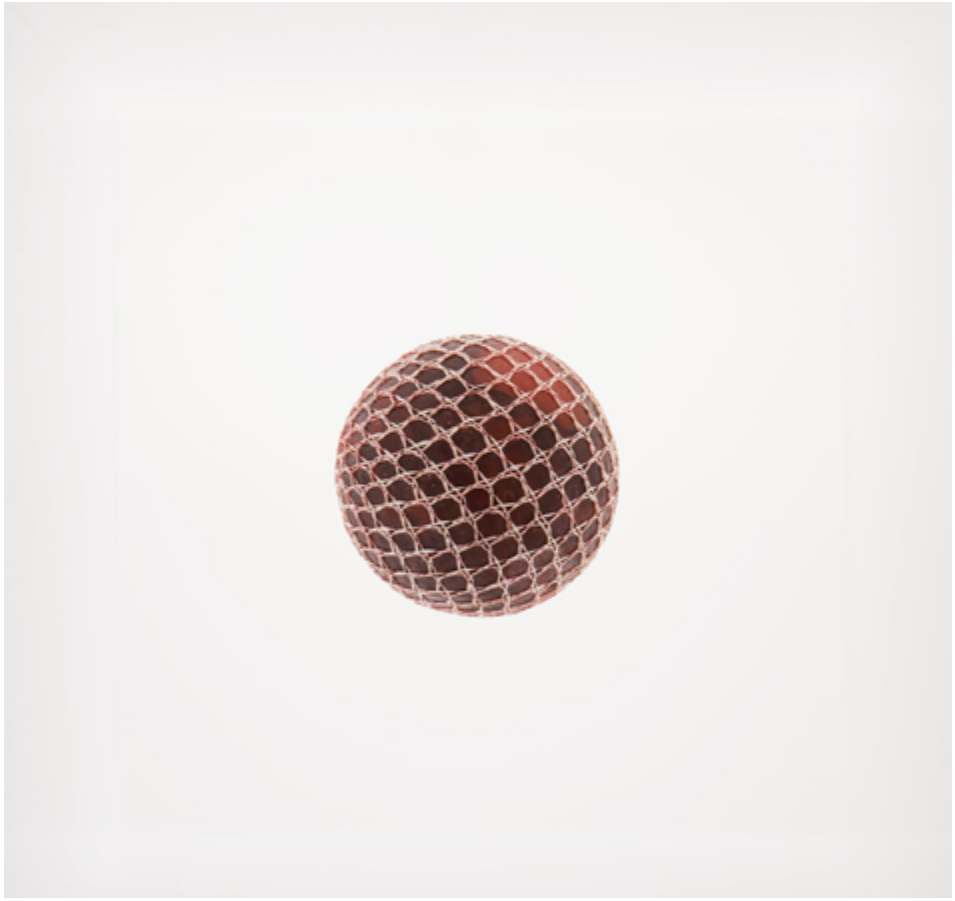
[droite]
Darra-Loqma (Atom-Bite)
2012
Photographie, impression jet d'encre
montée sur diasec
150 x 150 cm
Œuvre unique

[gauche]
Darra-Oummi (Atome-Ma Mère)
2012
Photographie, impression jet d'encre
montée sur diasec
150 x 150 cm
Œuvre unique

[droite]
Darra-Rebat (Atome-Rabat)
2012
Photographie, impression jet d'encre
montée sur diasec
150 x 150 cm
Œuvre unique

[gauche]
Darra-Sora (Atome-Image)
2012
Photographie, impression jet d'encre
montée sur diasec
150 x 150 cm
Œuvre unique

[droite]
Darra-Tarablus (Atome-Tripoli)
2012
Photographie, impression jet d'encre
montée sur diasec
150 x 150 cm
Œuvre unique



Wâhid
2003
Impression digitale sur papier photo
60 x 50 cm
Edition de 5 + 2 AP
Édition disponible : 5/5

« *Wâhid* » est le titre d'une performance réalisée par Younès Rahmoun lors de l'inauguration de l'exposition au centre culturel de Warande à Turnhout en 2003. Lors de cette performance, seules les mains de l'artiste dépassaient de la djellaba noire qu'il portait et dont la capuche couvrait sa tête et son visage. Assis en tailleur sur un carré de tissu noir disposé sur le sol en direction de La Mecque, Younès Rahmoun psalmodiait 99 fois et pendant 99 secondes, le mot « wâhid ». Seuls ses doigts bougeaient, égrenant les 99 mots, un par seconde qui s'écoulait. De cette performance est née une vidéo du même nom, à la fois œuvre et trace au sein de l'exposition. Le dispositif comprend un écran disposé en direction de La Mecque et diffuse les images des deux mains de l'artiste à échelle 1, bien éclairées et posées sur le fond de tissu noir de la djellaba, de façon à ce que le spectateur puisse les voir distinctement compter les 99 mots «Wâhid».

Habba (Graine)
2008–2011
Vide, couleur et son
7 min, en boucle
Musique : Esteban Algora
Musiciens : Ingar Zach (percussion), Alessandra Rombolà (flute) et Esteban Algora (accordéon)
Edition de 5 + 1 AP

La vidéo *Habba* de Younès Rahmoun propose un voyage introspectif dans une cellule vivante et énigmatique, à travers l'objectif d'un microscope. Un fond sonore sourd accompagne cette « pérégrination mystique », au cours de laquelle une plante et des fruits émergent d'une graine, grandissent et se développent pour donner à leur tour la vie.
L'oeuvre est une animation de dessins réalisés par l'artiste, chaque trait se mouvant pour montrer l'évolution du vivant. En donnant à voir le processus de reproduction inhérente à toute forme de vie, l'artiste souligne le caractère immuable des cycles naturels. Le terme « *Habba* » signifie graine en arabe. Poussant dans l'obscurité, elle s'épanouit dans un monde invisible. Source de l'éclosion de la vie et image de l'acceptation du destin, elle symbolise l'univers entier. Cette quête de spiritualité au sein d'une nature régénérative serait, selon l'artiste, comparable à celle de l'Éveil mental que l'on retrouve dans toute forme d'introspection.

-Catalogue de l'exposition "Nouer le reste", 11 Juin 2021-26 septembre 2021, Centre d'art contemporain de Strasbourg.

Wâhid
2003
Video
2 min, en boucle
Caméra : Eymeric Bernard
Assistant technique : Aziz Rahmoun
Production : Hors'Champs et
L'appartement 22
Edition de 5 + 2 AP

« *Wâhid* » est le titre d'une performance réalisée par Younès Rahmoun lors de l'inauguration de l'exposition au centre culturel de Warande à Turnhout en 2003. Lors de cette performance, seules les mains de l'artiste dépassaient de la djellaba noire qu'il portait et dont la capuche couvrait sa tête et son visage. Assis en tailleur sur un carré de tissu noir disposé sur le sol en direction de La Mecque, Younès Rahmoun psalmodiait 99 fois et pendant 99 secondes, le mot « wâhid ». Seuls ses doigts bougeaient, égrenant les 99 mots, un par seconde qui s'écoulait. De cette performance est née une vidéo du même nom, à la fois œuvre et trace au sein de l'exposition. Le dispositif comprend un écran disposé en direction de La Mecque et diffuse les images des deux mains de l'artiste à échelle 1, bien éclairées et posées sur le fond de tissu noir de la djellaba, de façon à ce que le spectateur puisse les voir distinctement compter les 99 mots «Wâhid».

Zaytûna
2014
Installation vidéo
1 min, en boucle
Œuvre unique

Zaytûna
2014
Installation vidéo
1 min, en boucle
Œuvre unique

Vue de l'installation : Volumes fugitifs – Faouzi Laatiris et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, 2016

Zahra (Fleur)
2008
Installation vidéo
9 min, en boucle
Assistant technique : Anas Rahmoun
Production : Ar'Dév
Œuvre unique